L'ABEILLE DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

BUREAUX No 78, rue de Chartres, NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI MATIN, 15 NOVEMBRE 1865. Entre les rues Bienville et Conti

NOUVELLE-ORLEANS
MERCREDI MATIN, 15 NOVEMBRE

☞ Les dames peuvent s'assurer que les souliers qui se vendent au No 56 de la rue du Camp sont d'excellente qualité et coûtent moins cher que dans aucun autre magasin de la ville.

Pour la liste des arrivages et des départs celle des importations, exportations et consignations, et ce qui concerne le mouvement du port en général, voir la partie anglaise.

ANNONCES
De la deuxième Page.

On trouvera désormais à la deuxième page de l'*Abeille* toutes les annonces de ventes à l'encan et de ventes judiciaires, ainsi que les avis du shérif et des coers.

Et à la troisième page, nombre d'annonces.

Ventes à l'encan de ce jour,

Pour l'heure et les détails, voir aux annonces.

Par D. E. Morphy, à 4 heures, aux presses à coton Commercial et autres: 23 balles de coton.

Par E. Roger & Cie, à leurs salles d'encan, toiles d'emballage: vins en caisses et en barriques, whiskey, &c., et savon de New York.

Par les mêmes, dans leurs salles d'encan, aux Nos 45 et 47 de la rue Vieille Levée: tabac de la Virginie.

Par R. Gutierrez, à sa salle d'encan: articles de fantaisie, linge de corps, meubles, &c.

Par G. de Férisé, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs: quatre terrains situés dans l'île à bord par les rues Canal, Bonane, Milo et Galvez

Par Bernard Turpin, sur la Levée, au poteau 29, Deuxième District: sherry, vin de champagne, vin rouge en caisses, &c.

Par Hoffman & Ma ks, au No 38 de la rue de Chartres: marchandises sèches et ingerie.

Par G. Lesassier, au No 80 de la rue de Chartres: marchandises étrangères et du pays.

Arrivée du Star of the Union.

Ce steamer, parti de New York le 4 novembre, est arrivé hier soir à son wharf avec une quarantaine de passagers dont on trouvera la liste dans la partie anglaise.

ARRIVÉE DE M. SOULÉ. — Les nombreux amis de M. Pierre Soulé apprendront avec satisfaction que ce courageux citoyen est de retour parmi nous. Il est arrivé hier soir à bord du *Star of the Union*, en parfaite santé. Après trois ans et demi d'un exil dû uniquement à l'attitude digne et ferme qu'il avait prise vis-à-vis d'un proconsul brutal et maladroit, M. Soulé revient parmi ses concitoyens, nous voudrions pouvoir dire dans ses foyers. Mais chacun sait que ses propriétés ont été confisquées, et sa maison de résidence transformée en un asile d'affranchis. M. Soulé a accepté l'hospitalité qui lui a été offerte par un riche négociant de ses amis, M. Caballero, qui a mis sa somptueuse demeure à sa disposition. Nous espérons que le jour n'est pas éloigné où il pourra reprendre possession de sa belle résidence de la rue de l'Esplanade, car nous ne doutons pas que le général Howard qui l'a fait acheter au nom du bureau des affranchis, ne s'empresse de la lui rendre.

Nous sommes heureux de voir les exilés revenir ainsi un à un, car la Louisiane a besoin du concours de toutes les intelligences et de tous les talents. Elle retrouvera en M. Soulé un citoyen dévoué, comme le barreau retrouvera en lui un de ses membres les plus éminents.

RÉUNION DU CLUB DES ECHECS.—En réponse à une invitation de M. Overall, un grand nombre de personnes, appartenant aux professions libérales, au commerce et à la presse, se sont réunies dans les salons de lecture du Commerce. Le directeur de cet établissement qui prend chaque jour plus d'importance, avait saisi l'occasion de la réorganisation du club des échecs pour faire les honneurs de ses salons d'une façon fort hospitalière. Les invités ont pu se rendre compte comme ainsi de l'excellente organisation des salles de lecture où l'on trouve les journaux, revues et publications des deux continents, et tous les renseignements nécessaires à une communauté commerciale. Vers neuf heures, M. Overall a appelé ses hôtes au tour d'une table bien garnie, et là les représentants du commerce et de la presse ont échangé fraternellement quelques idées sur les intérêts communs de la Nouvelle-Orléans, et sur l'appui que leurs professions se doivent réciproquement. On a bu également au succès de l'entreprise si heureusement commencée par M. Overall, aux efforts duquel la Nouvelle-Orléans doit d'avoir une salle de lecture digne de notre ville. C'est également à son initiative que sera due la réorganisation du club qui a fourni déjà plus d'une célébrité au monde des échecs. Aussi espérons-nous que les encouragements ne lui manqueront pas.

RETOURS D'ÉLECTION.

Quatrième district. Congressional.

La paroisse St Landry a donné à M. King 863 voix et à M. Dupérier 105; la paroisse Lafayette 82 voix à King, 1:2 à Dupérier, la paroisse Vermillion donne à ce dernier 190 voix de majorité. Il ne reste à connaître pour ce district que les retours de deux paroisses, Calcasieu et Rapides. Les neuf autres paroisses donnent à King 2,979 voix et à Dupérier 1,561; l'élection de M. King est donc assurée. M. King est un avocat et un orateur distingué de la paroisse St-Landry.

Paroisse Franklin.

Gouverneur: Walle 230; Allen 50.

Lieutenant gouverneur: Voorhies 177; Taliaferro 99.

Représentant: Duncan Bowie est élu par 32 voix de majorité.

IMPORTATION D'ESPÈCES.—Voici le montant des espèces et des billets, apportés par le *Morning Star*, ainsi que la liste des consignataires:

Jacob Barker	$4 676 85
E (liste de carreau)	9 35 362 25
Rodgers & Fraguiadi	9 20,000 00
Louis A. Simond	4 5,000 00
D. Michel	3,000 00
M. Jacobs	9 16,0 0 00
L. Lange	4 24,000 00
E F Boudreaux	9 14,300 00
F. Voltz	9 12,000 00
E. F. L.	9 18,5 0 00
C. W. L.	9 20 0 0 00
J. L.	9 15,200 0
Ordre	9 15,000 00
Pike, Lagarde & Brother	9 15,000 00
D. H. Holmes	9 10,000 00
W. S. Monet	9 10 000 00
First National Bank, or	9 102 000 00
Do billets	9 66 0 0 00
Bank of America	9 75,000 00
F. Voltz	9 3,000 00
Southern Bank, or	9 11,000 00
Do billets	9 1 0 0 0 00
Total, en or	9 346 362 25
Total, en billets	9 277 476 75
Grand total	9 623,839 00

Le Message Présidentiel.

On lit dans le *Times* de New York:

Nous commençons à recevoir, sous forme de primeurs, un déluge d'informations sur le contenu du message présidentiel et des rapports des membres du cabinet. Nous sommes habitués à ces sortes d'indiscrétions qui se sont trouvées régulièrement démenties chaque année et qui reparaîtront vraisemblablement le même sort à la mois de décembre prochain.

Il est très facile en effet de télégraphier de Washington à un journal à sensation de cette ville, comme on le fait aujourd'hui, "que le président Johnson prend dans son message une attitude décidée en faveur de l'emploi de la force dans la question des indemnités anglo-américaines." Cela crée une jolie petite sensation dans Wall street et fait battre de plaisir le cœur des hommes. Il n'est pas moins facile d'affirmer "que le secrétaire Seward vient d'envoyer son rapport à l'empereur et que les dernières dépêches qui renferme décontent, à n'en pas douter, la condition éminemment critique de nos relations avec la France." Il va sans dire que l'auteur de ces télégrammes n'ont rien vu de ce qu'ils annoncent, et il serait urgent que ces dépêches fussent supprimées avant d'être livrées à la publicité, car elle ne réussissent qu'à faire du mal.

Dans quelques semaines nous connaîtrons le Message du Président et les rapports de ses secrétaires; jusque là le public fera bien de n'ajouter aucune créance aux prétendues révélations qu'on lui servira presque quotidiennement.

☞ Le steamer LEGONAR, capitaine Burke, ayant été retenu, partira aujourd'hui inconnu 15 novembre à 5 heures du soir, pour les Attakapas et tous les points intermédiaires.

MAISON A VENDRE.—On offre à vendre une belle maison en briques située rue Dauphine, entre Royale et Chartres. S'adresser pour les conditions AM. Gabriel de Pâris, quincaillerie, rue Royale 62.

Appel à M. Johnson.

L'*International* a reçu de M. Cornell Jewett, qui se trouve à Londres, la lettre que voici:

Président Johnson,

La destinée de l'Amérique est entre vos mains. Quelle grave et imposante responsabilité, et combien il faut de sagesse à ceux qui sont haut placés! Admettons que les hommes du Sud se soient trompés; cependant leur bon vouloir et leur co-opération ne peuvent que donner à votre puissance un caractère supérieur. La nation américaine traverse un temps de régénération, mais cette régénération ne doit pas consister seulement dans la liberté des esclaves. Il faut aussi une conduite sage et patriotique, suivant les pas de cette sagesse qui a affermi la constitution des Etats-Unis et en a fait une république modèle.

C'est sous cette impression que le Président Lincoln avait préparé, au moment où une mort triste et prématurée est venue l'arrêter, une politique appelant la coopération active du Sud. De là sa détermination d'accorder une amnistie générale et immédiate, et la liberté sans condition au Président Davis, aux hommes d'Etat et aux généraux confédérés.

Il voulait, en même temps, changer entièrement son cabinet et que le Sud, aussi bien que le Nord, y fût représenté. Ainsi il eût appelé le conseiller direct du peuple et mis de côté le pouvoir radical d'un congrès et d'hommes publics corrompus.

Dans une dernière adresse à des représentants du Sud, vous avez admis que le caractère des hommes du Sud est noble et que leur appui est nécessaire au maintien de la liberté. Vos sentiments sont d'accord avec l'esprit du siècle. Pourquoi ne pas prendre alors une position nette en face du monde et donner une signification pratique à votre langage? Je n'ai pas la prétention de vous dicter à vous, revêtu du pouvoir du peuple américain, ce que vous avez à faire, mais je réclame, sans crainte et hautement, le droit d'exprimer ma manière de voir sur vos actes quand ils sont à mes yeux contraires aux droits de la nation entière.

En conséquence, au nom de la justice et de la liberté, je demande votre jugement et indépendamment de votre cabinet, que vous accordiez: une amnistie générale, le rétablissement de l'*habeas corpus*, une représentation constitutionnelle du Sud dans le prochain Congrès. Je demande aussi que vous vous absteniez de toute guerre étrangère en n'intervenant pas au Mexique, et en laissant à l'arbitrage à décider de vos démêlés avec l'Angleterre.

W. CORNELL JEWETT.

LE MESSAGE DU PRESIDENT.—Une correspondance de Washington adressée au *Times* de Mobile, sous la date du 3 novembre, dit:

M. Johnson a achevé les parties principales de son prochain message, et les personnes auxquelles il a soumis ses arguments élaborés sur le suffrage des nègres, en parlent d'une manière très flatteuse et disent qu'ils couvrent tout le sujet.

L'importante question du Bureau des Affranchis restera ouverte jusqu'au moment où le général Howard sera revenu de sa visite d'inspection dans les Etats du Sud. Beaucoup de gens bien informés croient avec confiance que le Président conseillera l'abolition du Bureau avec tous ses rouages, tandis que d'autres pensent qu'il sera nominalement conservé, mais dépouillé de sa puissance actuelle et rendu moins nuisible au Sud.

Le prochain message sera un des plus importants documents d'Etat connus, et le Président espère pouvoir en répandre d'avance des exemplaires imprimés pour éviter les mutilations et les distortions du télégraphe.

Nouvelles par l'Ouest.

Nous trouvons les dépêches suivantes dans les journaux de St-Louis du 8 novembre:

Déclarations de Longstreet.

New-York, 7 nov.—Le *Times* dit: Le général Longstreet, pendant qu'il était à Washington, a déclaré que la rebellion pouvait réussir et aurait réussi sans l'incapacité de Jeff. Davis, dont l'intervention a détruit souvent toutes leurs espérances; et que, à diverses occasions, il avait empêché les rebelles de prendre Washington et d'en faire une base pour des opérations offensives.

Exhumations à Chickamauga.

Washington, 7 nov.—Le gouvernement a été informé que les corps de plus de 400 officiers unionistes et soldats ont été exhumés du champ de bataille de Chickamauga et transférés au cimetière national à Chickamauga. On croit que 1000 corps au moins seront descinterrés et identifiés.

Une dite fomplovée au département des finances.

Une fille de l'ex-général rebelle Pettigrew a reçu un emploi clérical, comme commis, au département du Trésor.

Le secrétaire Harlan a décidé qu'on se dispenserait du service des femmes comme employés ou commis au département de l'intérieur. Les femmes, commis au département des finances, commencent à craindre que le secrétaire de Trésor, McCulloch, n'en fasse autant.

Circulation des banques d'Etat.

On dit que quelques banques d'Etat qui ont été converties en banques nationales continuent à faire circuler leurs vieux billets d'Etat. La banque d'York, en Pennsylvanie, avec un capital de $500,000, a en circulation $900,000 de son vieux papier, et aussi 400,000 en billets nationaux, ce qui constitue son capital légal. Ces banques seront bientôt forcées de vendir à composition, et elles ne seront être poursuivies et punies pour violation de la loi.

Nouveaux renseignements sur l'insurrection de la Jamaique.

Washington, 7 novembre.—Le consul des Etats-Unis à la Havane, écrivant à la date du 31, informe le département d'Etat que le capitaine général de l'île de Cuba a offert au consul général d'Angleterre des troupes et des navires de guerre pour porter secours aux autorités de la Jamaique. Les bâtiments de guerre ont été accepté et sont à cette eux sont partis de Siboney de Cuba, à la date même de sa dépêche.

Le consul de la Havane a nouvel ajouté au département d'Etat des dépêches du notre consul de Kingston, dans lesquelles il dit que précédemment, qui a acquis quelque expérience après quatre ans de résidence avec les insulaires dd la Jamaïque exprime la crainte qu'il ne faille plusieurs mois pour comprimer l'insurrection d'une manière effective. Il a établi l'espoir qu'un navire de guerre américain sera immédiatement expédié pour ce port. Il ajoute qu'il y a dans l'île de la Jamaïque 400,000 habitants, dont 10 000 seulement sont blancs, avec environ 70,000 métisses et tout le reste nègres.

Nouvelles de Charleston.

New York, 7 novembre. — Le Charleston *Courier* dit qu'on va faire des efforts pour établir dans cette ville une banque nationale.

Meurtre par accident.

John Fassler, de 30e régiment du Massachussets, a été tué accidentellement le 25 par un plasteur. Il faisait partie d'un piquet qu'on avait envoyé pour protéger un habitant contre une levée de nègres, et pendant qu'il chargeait un mousquet de l'intérieur de la maison, le plasteur croyant que les nègres venaient, s'fait feu sur lui. L'accident est extrêmement regretté.

L'organisation du Congrès.

New York, 7 novembre. — Une dépêche au *Commercial* dit que l'organisation du Congrès dans les rangs des politiciens qui commencent à s'agiter à Washington. Les membres n'appellent pas les noms des membres des Etats du Sud. Après l'appel, plusieurs motions seront faites pour l'admission de colonel Stokes et d'autres représentants d'une légende réconnue, qui pourront prêter serment et dont les noms ont répudié la doctrine de guerre et adopté l'amendement constitutionnel.

Introduction du gouverneur Parsons à Boston.

Boston, 7 novembre.—Le gouverneur Parsons, de l'Alabama, le major général Swayne, de Barons des Allemands et le rév. Henry Ward Beecher sont ici. Le gouverneur Andrew les a gracieusement reçu chez membres du club de l'Union qui étaient fort nombreux.

L'introduction très cordiale suivante du secrétaire Seaton a été lue:

"Le gouverneur Parsons, de l'Alabama, se rend au Nord dans le but de confé er avec des citoyens loyaux et patriotes, relativement à des affaires d'intérêt général, particulièrement dans le Sud. Il travaille sincèrement et énergiquement à la reconstruction de l'Union, et mérite confiance et respect.

Négociation par les amis républicains.

New York, 7 novembre.—M. Holden, candidat conservateur pour la place de gouverneur dans la Caroline du Nord, sera appelé par les électeurs au mois prochain.

VINS, SARDINES, &c.—La maison T. Sally Blanchard Jr., 28 & 30 Vieille Levée, a reçu par le navire ROBERT LEONARD, arrivé de Bordeaux, un fort assortiment de vins rouges et blancs, en barriques et en caisses, ainsi que du vinaigre, des sardines à l'huile, des bouchons, etc. Voir aux annonces.

ANT. LANATA.—Vins rouges et blancs, sardines à l'huile, champignons, petits pois, etc.; les navires ROBERT LEONARD et PERSISTANT, arrivés de Bordeaux, ont apporté à la maison Ant. Lanata, 9 & 11 rue Bienville, tout ce qu'il y a, dans ces divers articles de plus fin et de plus recherché des gourmets. Voir aux annonces.

Partie.—La maison F. DOLHONDE & CIE, rue Natchez, No. 39, reçoit constamment des envois de l'excellente farine des moulins "Belle Créole" de St-Louis, de la marque C. Forrester. Nous recommandons cette farine aux familles et aux boulangers, car elle est faite de blé de choix.

PAR LE TELEGRAPHE.

DEPECHES TRANSMISES A L'*ABEILLE*

Refus d'enrégistrer les Représentants du Sud.

Confiscation des biens personnels de Wirz.

Ordre d'Augur contre l'emploi du fouet.

Malades dans les hospitaux du gouvernement.

Pensions pour les officiers et soldats confédérés.

Plus de pardon pour le moment.

Rappel probable de l'armée du Texas.

MEETING D'UNIONISTES A NEW YORK.

NOUVELLES D'EUROPE.

Rappel successif des troupes Française du Mexique.

Permission aux soldats français de prêter serment à Maximilien.

Evacuation de Civita Vecchia par les Français.

DEROUTE TOTALE DES HOMMES DU PARAGUAY.

60,000 se rendent avec leur général.

Prorogation du parlement Anglais.

Réduction du budget militaire en France.

Amnistie générale du Bey de Tunis.

LE PARLEMENT D'ITALIE.

Baisse du coton à Bombay.

Marchés de Liverpool.

Emigrants de New York pour le Sud.

Nouveaux procès sur sujet des prisonniers d'Andersonville.

Adoption de l'amendement constitutionnel dans la Caroline du Sud.

Marchés de New-York.

NOUVELLES DE LA BALYSE

Le Merrimac entré en détresse.

New-York, 13.—Une dépêche de Washington au *Times* dit que M. McPherson n'enregistrera pas sur les rôles de la prochaine Chambre les noms de ceux qui sont élus au Congrès par les Etats confédérés.

Une dépêche à la *Tribune* dit que le juge Underwood a condamné les biens personnels de l'ex-gouverneur Wise à la confiscation. Ses biens fonciers ne valent pas les formalités.

Washington, 13—Le nombre total des malades et des blessés dans tous les hôpitaux du gouvernement est au-dessous de 4000, ce qui est une diminution de 95,000 en huit mois.

Le général Augur a lancé un ordre qui interdit l'usage du fouet pour punir les hommes de couleur sous aucune loi de la Virginie, dans les limites de son département.

Un voyageur intelligent qui revient du Sud dit que c'est l'intention de la plupart des Etats d'allouer des pensions aux ex-officiers et soldats confédérés blessés pendant la guerre, mais qu'aucune allocation ne sera faite pour les soldats nègres blessés du Sud.

Le général Logan refuse la mission de Japon.

New York, 13—Le *Herald* dit que M. Preston King a donné sa démission de collecteur du port de New York.

Washington, 13—Les solliciteurs de pardon qui attendaient aujourd'hui une audience du Président, ont été prévenus qu'il ne pourrait pas voir le Président avant deux jours.

Le général Steele est de retour de son commandement sur le Rio Grande. Il dit que les opérations militaires sur cette ligne restent dans le *statu quo*. Notre armée qui n'est qu'une armée d'observation sera bientôt rappelée.

Le secrétaire Seward a achevé hier une dépêche importante pour notre ministre en Angleterre.

New York, 13—On n'annonce aucun nouveau cas de choléra à bord de l'Atlanta.

Le général Grant est ici.

Une lettre de la Forteresse Monroe au *Herald* dit qu'on est en train de relever le Merrimac. On a retiré une partie de ses machines et sa quille a déjà quitté le fond de mer.

New York, 13—Il y eu ce soir un meeting enthousiaste de la commission unioniste américaine pour la restauration de l'Union sur la base de la liberté, de l'industrie et de la morale chrétienne.

Des discours ont été prononcés par le gouverneur Parsons de l'Alabama et par d'autres.

New-York, 13.—Le vapeur City of Washington apporte les nouvelles d'Europe qui suivent:

Le gouvernement anglais a ordonné la levée de toutes les restrictions sur les bâtiments de guerre américains.

On propose de permettre aux officiers et aux soldats français de prêter le serment d'allégeance au gouvernement de Maximilien s'ils sont disposés à le faire.

Les journaux français nient que la France ait voulu exercer une influence morale sur l'Autriche par sa politique à l'égard de Francfort.

Le général Kawtzer a été nommé ministre du Japa.

Les troupes françoises ont commencé à évacuer Civita Vecchia.

Le prince d'Orangeau par les alliés est confirmé. Les Paraguayens se sont rendus sans condition. 6,000 ont été faits prisonniers. Leur général a été conduit à Rio.

Le correspondant parisien du London *Times* dit que les troupes françoises seront retirées graduellement du Mexique et que vers le mois d'août prochain, les dernières seront rappelées en France.

Pointe au Père—Le vapeur Belgian parti de Liverpool le 2 et de Londonderry le 3 a passé.

Le parlement anglais est prorogé au 23.

Le London *Times* dit que le cabinet est maintenant au complet avec la seule exception du chancelier du Duché de Lancastre.

La circulaire d'Afterwhait du 1er dit que le marché a été fort à la baisse pendant la semaine qui vient de s'écouler, le haut taux de l'intérêt déterminant des ventes considérables d'actions et de fonds.

FRANCE.—On dit qu'une réduction de 30 mill. sera faite en France sur le budget de la marine et de l'armée a été décidée.

La Russie s'est réunie à la conférence maritime à Constantinople. Le gouvernement Autrichien est à la veille d'adopter la politique du libre commerce.

Alger—Le Bey de Tunis a accordé une amnistie générale à toutes les personnes impliquées dans la dernière rebellion.

Turquie—On fait une investigations des ressources maritimes de la Turquie afin de leur donner du développement.

La querelle entre le Tycoon et le prince de Nogoto a été réglée, et le complot ourdi pour massacrer le premier a été découvert. Les négociations du Senor Park avec le Japon avaient été bien reçues.

ITALIE—Le parlement se compose ainsi: modérés 295; constitutionnels 101; cléricaux 8, douteux 46.

PORTUGAL—Il y a eu quelques nouveaux cas de choléra à Oporto.

Un télégramme de Bombay reçu à Tunis, à la date du 25 octobre, dit que le coton et les marchandises ont haissé.

Liverpool, 2—Les ventes de coton de la semaine ont été de 31,000 balles dont 12,000 pour l'exportation. A l'ouverture des nouvelles de Paris, le marché a été très languissant et a fermé à une baisse de 1 d. à 1 1/2 d. pour le coton.

Bean Orléans, 23 d. — Middling Orleans, 20 3/4 d.

Middling Mobile d. Texas, 20 1/2 d.—Bean Upland 22 1/2 d.

Middling Upland, 20 1/2 d.

Les ventes ce vendredi ont été de 10,000 bal. les. Le marché était ferme à la clôture.

L'approvisionnement dans le port s'élève à 323,0000 balles. Le marché de Manchester est inactif.

Londres, 3—Les consolidé ont fermé 1 20 et les 5/20 à 64.

New York, 13.—Une dépêche de Washington au *Commercial* dit que le président a informé un ex-général confédéré aujourd'hui que son intention actuelle était de ne plus accorder de pardon aux anciens civils et militaires de la Confédération.

Un grand nombre d'émigrants du Nord sont partis de New York pour se rendre au Sud.

Le major-général Hancock remplacera le général Gilmore dans le département de la Caroline du Sud.

Le *Herald* prétend qu'on lève des fonds en Allemagne pour la population de couleur des Etats-Unis.

James Duncan et le Capt. R. B. Winder seront jugés bientôt pour leurs cruels traitements envers les prisonniers d'Andersonville.

Washington, 13. — Depuis le 1er juillet on a reçu du revenu de l'intérieur 137 millions de piastres en billets du Trésor.

Les deux chambres de la Caroline du Sud ont adopté l'amendement constitutionnel.

New York, 13—Le coton a fermé à 51 cents pour le middling et était languissant à ce prix.

Le whiskey se vend à $2,45.

Le blé a baissé de 2 c.

Le porc est coté à $33.

Le sterling est à 109 3/4.

L'or a fermé à 147 1/8.

Les 5;20 sont à 101 1/4.

Nouvelle de la Balize

Plane du Sud-Ouest, 14 nov.—Arrivée ce soir, la barque anglaise Agrippine.

Le steamship Morgan est arrivé à la barre à 5 h. P. M. avec le vapeur Merrimac, qui a sept pieds d'eau dans sa cale. Le Merrimac éprouva une voie d'eau au midi. à midi, à 220 milles au sud des Passes.

La nuit suivante, l'on éteignit les feux, et ce n'est que par l'énergie de tous les passagers qui firent des efforts extraordinaires pour rejeter l'eau que le steamer put être tenu à flot.

On jeta l'ancre à l'île Timballer, hier soir, et c'est là que le Morgan fut au secours du Merrimac qu'il a ramené en masse.

Un navire passa tout près du Merimac dimanche soir sans s'arrêter aux signaux de détresse qui étaient faits de minute en minute au moyen de fusées et de feux de Bengale.

Les passagers de chambre se sont rendus en ville à bord du Morgan.

Le Merimac est sur la barre et a 42 pieds de R. Unis est à bord.

Deux brisks et une goélette sont en échec de la barre, mais inoccupés.

Il fait une légère brise de l'Ouest.

Montgomery, 14—Cinse 25 cousin, Patten à reçu 12,000 voix; Bagby 8,500 et Smith 3,700.

Patten est donc assez doute élu gouverneur.

Politique libérale de la France.

Nous tirons dans le *Courrier des Etats-Unis*: La communication suivante a été transmise à la presse associée par le département d'Etat.

"Le gouvernement français a abaissé les droits d'entrée sur la baleine brute venant des pêcheries américaines: les droits perçus sur ces articles sont maintenant les mêmes que ceux dont on frappe la baleine importée des Etats européens en France. Cette courtoise réduction a été opérée sans qu'elle eût été l'objet d'aucune demande de notre part: c'est un acte spontané du gouvernement français. Cette concession volontaire faite aux Etats-Unis, quelque d'une importance relativement secondaire, jointe à divers autres indices favorables, nous fait pressentir que nos relations commerciales avec la France seront bientôt placées sur un pied plus satisfaisant."

N'est-ce pas là l'occasion de faire ressortir le contraste frappant qui existe dans la manière d'agir des deux pays? Tandis que la France s'efforce de faire tomber petit à petit les barrières qui entravent encore la libre échange, les Etats-Unis élèvent et les consolident. Tandis que notre pays accorde le commerce américain de droits de douane, les Etats-Unis frappent les produits français d'un tarif exorbitant à l'importation. Ne serait-il pas juste que les Etats-Unis fissent preuve d'un esprit plus libéral commercial qui pèse sur nos produits nationaux et missent la France sur un autre pied que sur celui de la nation la moins favorisée?

VERMOUTH—MM. Cyrus Sevier & Cie., 47 et 44 rue la Levée, ont reçu 100 cais es vermouth Reilly, Prat & Co. Voir Patronage.

CHRONIQUE LOCALE.

NOMINATIONS PAR LE GOUVERNEUR.—F. P. Seiden, juge de paix du 4e ward de la paroisse d'Orléans et notaire public de la même paroisse.

Joseph Sanches, constable du 10e ward, et Lorinski Porcias, constable de la paroisse Pointe Coupée.

John A. Spencer, recorder de la paroisse Calcasieu.

G. Spencer Mayo, lieutenant-colonel et William Gillespie major de milice de la paroisse Catahoula.

COUR PRÉVOTALE—Seymour Elcora, soldat du 7de d'infanterie de couleur, a été condamné à trois mois de prison pour avoir troublé la paix et offert de la résistance à l'officier de police qui l'a arrêté.

Fred Johnson, soldat du 96e d'infanterie de couleur, a été condamné à trois mois de prison pour avoir offert en vente un cheval volé.

PREMIÈRE COUR DU DISTRICT.—Samuel Barber, accusé de vols de fait, a été acquitté.

Le jury a déclaré Charles Thomas coupable de larcin.

Lucy Johnson, accusé d'assaut et batterie, a été acquittée.

L'avocat de District a demandé et obtenu la mise en liberté de Manning Howard, nègre, et Mary Robinson, négresse, accusés de larcin; de Barnes Turner, accusé d'assaut et batterie.

HÉMICIDE.—Un nègre, qui faisait partie de l'équipage du "Louisiana", a été frappé à la tête et tué sur le coup, à bord de ce bateau. L'assaillant était armé d'une barre de fer.

Les autres hommes d'équipage disent que le coup a été porté par un blanc qui a fui pas attaché au bateau et qu'aucun d'eux ne connaît.

L'assaillant a été saisi pris la fuite et bien que des officiers de police fissent accourus sur les lieux et qu'on leur eut donné son signalement, il n'était pas encore arrêté à sept heures du soir.

MORT SUBITE.—M. Peter Morin, qui demeurait dans la rue Girod, Troisième District, est mort subitement lundi soir. Le coroner a pratiqué, hier, la levée du corps. Verdict, maladie organique du cœur.

M. Morin était allemand et avait trente-cinq ans.

Marié, le 3 novembre, à l'église Ste-Rose de Lima, par le révérend Force, WILLIAM M. HENRY, de la Nouvelle-Orléans, à Mlle PAMELA C. RIVET, de la paroisse Iberville.

SERVICE FUNÈBRE.

Un service funèbre sera célébré vendredi 17 novembre, à huit heures précises du matin, à la cathédrale St-Louis, en mémoire de feu EMANUEL RAPHAEL PALMPARE. Ses parents, amis et connaissances sont priés de vouloir bien y assister.

SERVICE FUNÈBRE.

Un service funèbre sera célébré, mercredi 15 novembre, à 8 heures précises du matin, à la cathédrale St-Louis, en mémoire de feu FELIPE ROSS. Les parents, amis, les vétérans de 1814 et 15, ainsi que les membres de la Société d'Economie, sont priés, sans autre invitation, d'y assister.

De la part de son épouse. 14nov—2

DISCIPLES DE BÉRANGER.

MM. les membres sont invités qu'il y aura ELECTION pour remplacer un membre décédé et deux membres démissionnaires, au MERCREDI 15 novembre, de 7 à 10 heures du soir, dans le local de la société.

Par ordre du président,
A. B. LAMARRE,
Secrétaire.

14nov—1

Gentlemen en chapellerie.

Qualité supérieure, prix modérés, chez CASSIDY, 10 rue Royale.

BULLETIN FINANCIER.

Mardi soir, 14 novembre.

Il ne s'est guère passé de changements, cependant, dans les divers départements, mais les nouvelles arrivées hier de l'Europe ont produit une réaction dans les journaux de ce matin, et le commencement de la semaine promet une réaction dans le coton. On n'est généralement pas convaincu de la baisse établie de 1 en 2 d.; dans la soirée de la journée on a pu voir que quelques balles avaient été vendues à 1/4 d. au-dessus des cotations officielles. Le marché était ferme à la clôture.

L'approvisionnement dans le port s'élève à 323,0000 balles. Le marché de Manchester est inactif.

Londres, 3—Les consolidé ont fermé à 90 et les 5/20 à 64.

New York, 13.—Une dépêche de Washington au *Commercial* dit que le président a informé un ex-général confédéré aujourd'hui que son intention actuelle était de ne plus accorder de pardon aux anciens civils et militaires de la Confédération.

Un grand nombre d'émigrants du Nord sont partis de New York pour se rendre au Sud.

Le major-général Hancock remplacera le général Gilmore dans le département de la Caroline du Sud.

James Duncan et le Capt. R. B. Winder seront jugés bientôt pour leurs cruels traitements envers les prisonniers d'Andersonville.

Washington, 13. — Depuis le 1er juillet on a reçu du revenu de l'intérieur 137 millions de piastres en billets du Trésor.

Les deux chambres de la Caroline du Sud ont adopté l'amendement constitutionnel.

New York, 13—Le coton a fermé à 51 cents pour le middling et était languissant à ce prix.

Le whiskey se vend à $2,45.

Le blé a baissé de 2 c.

Le porc est coté à $33.

Le sterling est à 109 3/4.

L'or a fermé à 147 1/8.

Les 5;20 sont à 101 1/4.

Nouvelle de la Balize

Plane du Sud-Ouest, 14 nov.—Arrivée ce soir, la barque anglaise Agrippine.

Le steamship Morgan est arrivé à la barre à 5 h. P. M. avec le vapeur Merrimac, qui a sept pieds d'eau dans sa cale. Le Merrimac éprouva une voie d'eau au midi. à midi, à 220 milles au sud des Passes.

La nuit suivante, l'on éteignit les feux, et ce n'est que par l'énergie de tous les passagers qui firent des efforts extraordinaires pour rejeter l'eau que le steamer put être tenu à flot.

On jeta l'ancre à l'île Timballer, hier soir, et c'est là que le Morgan fut au secours du Merimac qu'il a ramené en masse.

Un navire passa tout près du Merimac dimanche soir sans s'arrêter aux signaux de détresse qui étaient faits de minute en minute au moyen de fusées et de feux de Bengale.

Les passagers de chambre se sont rendus en ville à bord du Morgan.

Le Merimac est sur la barre et a 42 pieds de R. Unis est à bord.

Deux brisks et une goélette sont en échec de la barre, mais inoccupés.

Il fait une légère brise de l'Ouest.

Montgomery, 14—Cinse 25 cousin, Patten à reçu 12,000 voix; Bagby 8,500 et Smith 3,700.

Patten est donc assez doute élu gouverneur.

Politique libérale de la France.

Nous tirons dans le *Courrier des Etats-Unis*: La communication suivante a été transmise à la presse associée par le département d'Etat.

"Le gouvernement français a abaissé les droits d'entrée sur la baleine brute venant des pêcheries américaines: les droits perçus sur ces articles sont maintenant les mêmes que ceux dont on frappe la baleine importée des Etats européens en France. Cette courtoise réduction a été opérée sans qu'elle eût été l'objet d'aucune demande de notre part: c'est un acte spontané du gouvernement français. Cette concession volontaire faite aux Etats-Unis, quelque d'une importance relativement secondaire, jointe à divers autres indices favorables, nous fait pressentir que nos relations commerciales avec la France seront bientôt placées sur un pied plus satisfaisant."

N'est-ce pas là l'occasion de faire ressortir le contraste frappant qui existe dans la manière d'agir des deux pays? Tandis que la France s'efforce de faire tomber petit à petit les barrières qui entravent encore la libre échange, les Etats-Unis élèvent et les consolident. Tandis que notre pays accorde le commerce américain de droits de douane, les Etats-Unis frappent les produits français d'un tarif exorbitant à l'importation. Ne serait-il pas juste que les Etats-Unis fissent preuve d'un esprit plus libéral commercial qui pèse sur nos produits nationaux et missent la France sur un autre pied que sur celui de la nation la moins favorisée?

VERMOUTH—MM. Cyrus Sevier & Cie., 47 et 44 rue la Levée, ont reçu 100 cais es vermouth Reilly, Prat & Co. Voir Patronage.

CHRONIQUE LOCALE.

NOMINATIONS PAR LE GOUVERNEUR.—F. P. Seiden, juge de paix du 4e ward de la paroisse d'Orléans et notaire public de la même paroisse.

Joseph Sanches, constable du 10e ward, et Lorinski Porcias, constable de la paroisse Pointe Coupée.

John A. Spencer, recorder de la paroisse Calcasieu.

G. Spencer Mayo, lieutenant-colonel et William Gillespie major de milice de la paroisse Catahoula.

COUR PRÉVOTALE—Seymour Elcora, soldat du 7de d'infanterie de couleur, a été condamné à trois mois de prison pour avoir troublé la paix et offert de la résistance à l'officier de police qui l'a arrêté.

Fred Johnson, soldat du 96e d'infanterie de couleur, a été condamné à trois mois de prison pour avoir offert en vente un cheval volé.

PREMIÈRE COUR DU DISTRICT.—Samuel Barber, accusé de vols de fait, a été acquitté.

Le jury a déclaré Charles Thomas coupable de larcin.

Lucy Johnson, accusé d'assaut et batterie, a été acquittée.

L'avocat de District a demandé et obtenu la mise en liberté de Manning Howard, nègre, et Mary Robinson, négresse, accusés de larcin; de Barnes Turner, accusé d'assaut et batterie.

HÉMICIDE.—Un nègre, qui faisait partie de l'équipage du "Louisiana", a été frappé à la tête et tué sur le coup, à bord de ce bateau. L'assaillant était armé d'une barre de fer.

Les autres hommes d'équipage disent que le coup a été porté par un blanc qui a fui pas attaché au bateau et qu'aucun d'eux ne connaît.

L'assaillant a été saisi pris la fuite et bien que des officiers de police fissent accourus sur les lieux et qu'on leur eut donné son signalement, il n'était pas encore arrêté à sept heures du soir.

MORT SUBITE.—M. Peter Morin, qui demeurait dans la rue Girod, Troisième District, est mort subitement lundi soir. Le coroner a pratiqué, hier, la levée du corps. Verdict, maladie organique du cœur.

M. Morin était allemand et avait trente-cinq ans.

Marié, le 3 novembre, à l'église Ste-